



La mort d'un grand chef vendéen

Jean Madiran a été rappelé à Dieu le 31 Juillet, à l'âge de 93 ans. Pour ceux qui ne le connaîtraient pas il fut un grand chef de guerre intellectuelle et spirituelle. Nous sommes en effet en guerre larvée depuis 45. Les communistes qui ont « gagné la guerre » aux côtés des alliés continuent à polluer les esprits et l'Église, elle-même, depuis le concile, a rallié les thèses modernistes en rayant sa Tradition bi millénaire. Jean Madiran a combattu sa vie durant contre ces deux dérives mortelles pour notre société. Ses livres, la revue *Itinéraire*, puis le quotidien *Présent* qu'il avait fondés sont des armes redoutables pour ce combat. Tous ceux qui l'ont lu ont compris vers quels désastres la démocratie chrétienne nous conduisait. Soutien de Monseigneur Lefebvre, il a répété à l'infini, « *Rendez-nous la messe, le catéchisme et l'Écriture sainte.* » Fidèle à Rome il s'est éloigné de la Fraternité St Pie X au moment où Monseigneur Lefebvre a consacré quatre évêques sans lesquelles la Fraternité n'aurait pu survivre, c'est à dire confirmer et ordonner des prêtres. À la fin de sa vie il reconnaissait que Monseigneur Lefebvre avait agi pour le bien de l'Église.

Son combat politique, je vais l'illustrer par ses quelques remarquables citations trouvées dans le quotidien *Présent* au lendemain de sa mort, elles vous donneront une idée de la force de son esprit : « *Quels anges immatériels croyez-vous être si vous méprisez la politique...C'est la politique qui décide de la liberté et de la tyrannie, du sang versé, de la vie et de la mort du peuple et, même, souvent, du sort des âmes. La grande affaire du siècle est politico-religieuse. Politique et religion marchent forcément ensemble.* »

Mais cette politique, il faut s'en méfier « *Il faudrait que le clergé d'aujourd'hui apprenne enfin que la politique est le monde clos du mensonge. Elle l'est devenue aux mains de la démocratie moderne, instrument idéologique de la ténébreuse alliance entre le socialisme apatride et la fortune anonyme et vagabonde : ténébreuse alliance qui réduit les peuples chrétiens en servitude, la servitude de l'argent roi.* »

Vous comprendrez qu'avec de tels propos de vérité dans le monde clos du mensonge journalistique il ait été ostracisé radicalement. Le journal, *La Croix*, l'a ignoré, depuis le premier numéro d'*Itinéraires*, ce qui n'est ni chrétien, ni journalistique. *Le Monde* de même et *Le Figaro* itou. Disciple de Maurras, refusant les mensonges sur le Maréchal Pétain, c'était l'homme à abattre. Ils n'y sont pas arrivés et jusqu'à la veille de sa mort il écrivait, porté par la vertu d'espérance qui, selon l'Église « se différencie de l'espoir en lui donnant, sous le regard de la foi, une perspective d'éternité. » Merci à Camille Galic d'avoir relevé cela. Elle m'a fait comprendre que, sans Madiran, nous aurions désespéré de l'avenir qui, à vue humaine, est si sombre. Mais voilà, Jean Madiran marchait comme Péguy qu'il admirait, sa main dans celle de la petite fille Espérance.

Ses éditeurs sont *Dominique Martin Morin, Via Romana*. Ils sont accessibles. Le journal *Présent* peut être trouvé sur Internet.

Pour ceux qui le connaissait, ils savent la perte que nous venons de faire. Je reproduirai plus tard l'article que j'ai publié dans *Présent*.